



« Le résultat d'un long travail »

Deux gymnastes de l'Etoile de Monaco (Kévin Crovetto et Julien Gobeaux) seront présents à Rio. Pour leur entraîneur Thierry Aymes, ce n'est pas le fruit du hasard.

Le club de l'Etoile de Monaco sera représenté par deux de ses sociétaires aux Jeux olympiques de Rio. Kévin Crovetto défendra les couleurs de Monaco, tandis que Julien Gobeaux sera en lice pour la France.

Une très belle première pour le club de la Principauté présidé par Dominique Bertolotto et pour son entraîneur Thierry Aymes. « J'espérais en avoir au moins un, parce que qu'ils ont le niveau. Une qualification tient à peu de choses et les avoir tous les deux ensemble, c'est fabuleux ! C'est aussi un beau challenge au final. » confie Thierry Aymes qui a connu les Jeux en tant qu'athlète en 1996. « J'ai eu la chance de vivre cet événement extraordinaire. Je leur souhaite de profiter, de ne pas se freiner et de donner le maximum car les JO c'est unique. Et il peut y avoir aussi une belle surprise au bout. »

25 à 30 heures d'entraînement par semaine

D'Atlanta, il en garde des images fortes. « Au-delà de cette merveilleuse fête du sport, je me souviens de Mohamed Ali. Il avait allumé la flamme lors de la cérémonie d'ouverture et je l'ai côtoyé quand il est venu au village olympique. Un grand monsieur à tout niveau. » Il y a vingt ans, Thierry Aymes échouait au pied du podium (4^e). « Beaucoup m'ont dit que ce classement devait être dur à encaisser moralement, mais j'ai fait le boulot et je n'ai rien eu à me reprocher. » Un credo qu'il n'a cessé de marteler à ses gymnastes : « Je leur répète de faire le travail au mieux et à fond. Tant qu'ils agiront ainsi, ils iront de l'avant. »



Thierry Aymes entouré de Julien Gobeaux (à gauche) et de Kévin Crovetto, les deux gymnastes de l'Etoile de Monaco en lice aux Jeux de Rio.

Il souhaite que Rio ne soit pas une simple finalité. « Kévin (24 ans) et Julien (25 ans) sont jeunes et peuvent espérer faire encore au moins les Jeux de Tokyo (2020). On dit toujours que les premiers Jeux servent d'expérience mais je ne suis pas trop d'accord : s'ils peuvent avoir des résultats, autant les réaliser tout de suite. Ce qui est fait n'est plus à faire... Pour les quatre ans à venir, ils auront le temps de se préparer d'une autre manière, avec peut-être une vision différente au vu de ce qu'ils connaîtront. »

Heureux et fier de ses poulains, Thierry Aymes ne tire pas la couverture à soi. « C'est le résultat d'un long travail qui a payé. Kévin et Julien ont un super état d'esprit, ce sont eux qui ont bossé très dur pour en arriver là. Participer aux Jeux olympiques est la consécration d'années d'entraînement, d'un travail acharné. Ils passent entre 25h et 30h par semaine (préparation physique, préparation gymnique, travail spécifique sur les agrès, appréhension de la peur...). Ne jamais baisser les bras dans l'épreuve de la difficulté restera pour eux une expérience très positive : il n'y a pas mieux comme école de la vie. »

Texte et photo : Stéphan MAGGI
Attaché de presse du Comité Olympique Monégasque